

En 1966, des spécialistes d'archéologie marine découvraient, entre les côtes grecques et crétoises, l'épave d'une trière, vaisseau de guerre du V^{e} siècle avant Jésus-Christ.
Des plongeurs furent chargés de l'explorer.

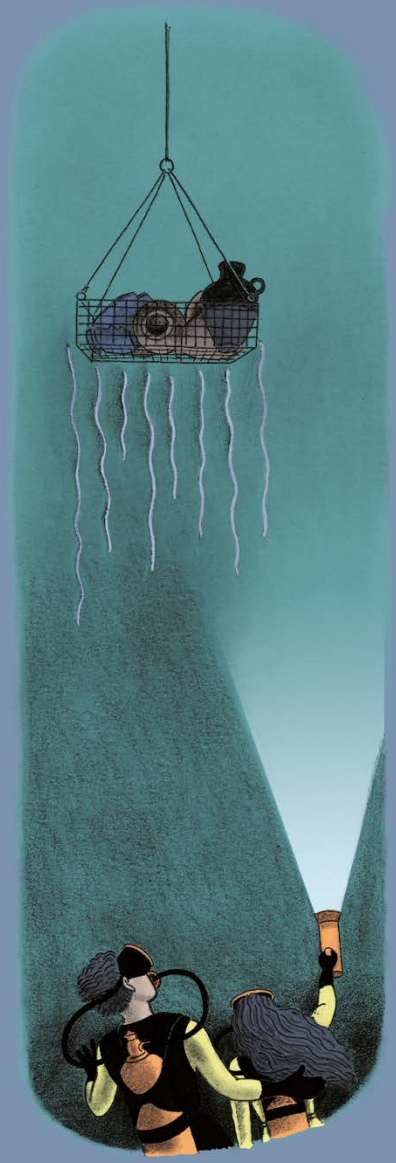


Ils recueillirent soigneusement les morceaux de céramique…



éparpillés autour de l'épave…







pour que les archéologues puissent les étudier.

Alors, content, professeur ?

Très intéressant ! Merveilleux !

Je savais que je trouverais là l'épave d'une trière, mais je ne m'attendais pas à ce qu'elle nous livre tant de trésors.



Une fabuleuse histoire d'amour, de peur et de fureur, qui croise celles du Minotaure, du Labyrinthe, du fil d'Ariane, de la rivalité entre les rois Égée et Minos... Trahisons, mensonges, colères, passions se déchaînent sous le regard amusé des dieux, qui interviennent quand bon leur semble dans la vie des hommes et changent le cours de leurs destins.





En ce temps-là, les dieux et les déesses habitaient un lieu enchanteur au-dessus des nuages : l'Olympe. De là-haut, ces immortels regardaient vivre les hommes, et s'éprenaient parfois d'une belle fille ou d'un beau garçon. Ils descendaient alors sur Terre et employaient toutes sortes de stratagèmes pour séduire celui ou celle qu'ils désiraient.



Comment Poséidon, le dieu des Mers et des tempêtes, aima-t-il Aïthra qui se baignait dans l'eau d'une petite crique ? On ne sait, mais il l'aima.

Elle était la fille du gouverneur de Trézène, ville sous la dépendance de la capitale Athènes, où régnait un grand roi : Égée.



Or Égée, en visite dans cette province, aperçut la belle Aïthra au sortir du bain, encore tout étourdie par les vagues de ses amours marines. Il la rejoignit, la réconforta, et finalement l'aima, lui aussi.



Égée était un homme charmant, mais avant tout un roi soucieux des affaires de son royaume. Aussi fit-il bien vite ses adieux à la belle Aïthra. Mais il plaça son épée sous un gros rocher et dit solennellement à la jeune femme :

– Si un fils naît de notre union, et s'il parvient un jour à soulever ce rocher, qu'il vienne à moi avec cette épée, je le reconnaîtrai.



Neuf mois plus tard, un garçon naquit. Aïthra ne savait pas qui, d'Égée ou de Poséidon, en était le père. Elle décida que son bébé déjà si fort, si beau, serait fils d'un dieu et fils de roi. Elle l'appela Thésée.



Thésée grandit à Trézène, auprès de sa mère Aïthra. Elle le couvait des yeux, non sans tristesse… Elle n'avait jamais revu Égée.

Égée, de son côté, devenait un roi morose, une triste figure à barbe noire. Il se rongeait les sangs à cause de Minos, le plus puissant et le plus menaçant des seigneurs alentour, qui avait trois enfants, dont un fils très prometteur.



Lui-même, Égée, avait oublié la jolie provinciale aimée à Trézène, et ne savait pas qu'il était père.